

De la décroissance à la planification démocratique : un programme de recherche

SIMON TREMBLAY-PEPIN

La décroissance est un drôle d'objet conceptuel. Il est fort utile pour attaquer cette croissance qu'on célèbre souvent sans y penser. Le « mot-obus » frappe fort et permet d'ouvrir les yeux. Comme outil critique, il s'agit donc d'un concept pertinent, mais la décroissance contient-elle un projet positif ? Le seul mot nous fait croire que oui, comme il s'agit d'un terme positif¹. On pourrait alors penser que la décroissance est une proposition claire qui invite à poser certains gestes précis qui permettraient de diminuer la croissance et d'aller vers l'émancipation humaine. Or, la lecture des écrits qui la concernent permet-elle de dégager un tel projet ? Si on y pointe vers plusieurs directions intéressantes, je crois que malheureusement les tenants et les tenantes de la décroissance n'offrent pas une position claire sur ce que pourrait être l'émancipation.

Cette absence de projet clair s'explique peut-être en partie par le mot lui-même. L'accent mis sur la croissance et sur l'invitation à penser son contraire impose une frontière à la pensée. Le couple croissance/décroissance n'incite pas à penser le projet, ni à envisager l'émancipation. J'ai pour ma part besoin d'autres mots pour regarder vers un avenir émancipé que celui qui pose – bien qu'à juste titre – la question de la pertinence de la société de croissance.

Le sujet qui me préoccupe est celui de notre capacité à penser une organisation économique de façon démocratique – au sens fort – tout en respectant les limites biophysiques du monde dont nous avons hérité. Si cette perspective semble intéresser des auteurs comme Serge Latouche ou Paul Ariès, cet intérêt n'a pas été suffisant pour mener à l'élaboration d'une proposition concrète de projet de société émancipée qui respecterait les volontés de la décroissance. Mon propos n'est pas ici de désigner des coupables; j'aimerais plutôt lancer une invitation à ceux et à celles qui, comme moi, ont à cœur les principes généraux défendus par la décroissance : s'investir collectivement dans la formulation d'un projet émancipateur à la fois démocratique et viable.

1 On ne parle pas d'anticroissance, mais bien de décroissance. On ne propose pas d'être seulement contre la croissance, mais bien de faire quelque chose : décroître.